

La Chine : un pays-continent

1. Un espace immense sous tension, une terre de contrastes

Le 4^e plus grand pays du monde

La République populaire de Chine, État communiste de la Chine continentale depuis sa proclamation officielle à Beijing par Mao Zedong le 1^{er} octobre 1949, est un territoire si vaste que l'on peut parler de pays-continent, comme l'Empire chinois avant la révolution de 1911. Les frontières continentales de la RPC, les plus longues du monde avec 22 000 km, la séparent de 14 États ! La superficie de la RPC est de 9 561 240 km², ce qui en fait le 4^e pays le plus grand du monde. Elle s'étend sur 5 000 km d'est en ouest. Mais, du fait de leur altitude supérieure à 2 000 mètres ou de leur aridité, 40 % des terres de la Chine sont peu utilisables par l'homme. Le relief permet de distinguer trois grands ensembles régionaux.

À l'ouest et au sud-ouest, les sommets très élevés de la chaîne montagneuse de l'Himalaya et l'immense plateau tibétain dépassent les 3 000 mètres : ils résultent de la subduction de la plaque indienne sous la plaque eurasiatique. À l'Ouest, les bassins arides et désertiques du Xinjiang, notamment ceux du Tarim et du Taklamakan et la dépression du Lob Nor, ont été longtemps peu peuplés, du moins par les Chinois Han, avant les années 1950. Les minorités non Han, Tibétains et Ouïgours, y étaient majoritaires avant la fondation de la RPC.

Au centre de la RPC, entre les plateaux élevés de l'Ouest et les plaines et collines de la Chine littorale, se situent des collines et plateaux de loess (Shanxi et Gansu), des bassins reliés par des vallées, des espaces de collines (Sichuan) et des montagnes karstiques (Yunnan), sans oublier les steppes de la Mongolie intérieure. Les sols fertiles en loess des collines permettent une culture en terrasses, du Gansu au Shanxi. Les Han sont très largement majoritaires dans cette Chine intermédiaire.

À l'est, de la Mandchourie au nord au Hunan au sud, la Chine des Han, l'ancien cœur de l'Empire chinois, la « Chine historique », est un immense territoire de basses plaines cultivées (blé et maïs au Nord, riz au Sud), espace traversé par les deux grands fleuves chinois du Huanghe (l'ancien fleuve Jaune des Occidentaux) et du Yangzi ou Changjiang (l'ancien fleuve Bleu). Ces plaines sont bordées au Sud par des régions de collines, qui tombent sur la mer de Chine, et par une côte caractérisée par de nombreuses baies ou deltas propices à la navigation et au commerce entre la Chine et le monde extérieur (delta de la rivière des Perles avec Guangzhou, Hong Kong et Macao). La Chine orientale est très peuplée.

D'autres contrastes géographiques divisent l'immense Chine en plusieurs régions. La partie méridionale de la RPC, du Yunnan à Shanghai, schématiquement la Chine au Sud du Yangzi, bénéficie d'un climat humide et plutôt chaud. La Chine littorale, de Shanghai à Hong Kong, se caractérise par le « climat chinois » : climat subtropical de mousson, sans saison sèche, avec de fortes variations thermiques. La partie septentrionale de la Chine, en revanche, notamment la Grande Plaine du Nord, connaît un climat semi-humide voire semi-aride, ainsi que des températures plus basses. Enfin, le grand Ouest, avec le Tibet, le Xinjiang et la Mongolie intérieure, souffre d'un climat aride ou très aride, avec les déserts du Taklamakan et de Gobi, et de températures très basses (en janvier, -15°C à Urumqi, capitale du Xinjiang, et -23°C à Harbin, en Mandchourie, contre $+15^{\circ}\text{C}$ à Hong Kong).

Pays-continent, la Chine est pourtant un État unitaire et non morcelé en plusieurs entités politiques (malgré le cas particulier de Taïwan). La République populaire de Chine, héritière sur ce point de l'Empire chinois disparu en 1911, est un État unitaire. Non seulement il n'existe qu'une seule Chine pour les dirigeants de la RPC (la République de Chine à Taïwan n'existe pas officiellement), mais la Chine n'est pas

une République fédérale. La Chine est organisée en provinces, non en États fédérés.

La Chine continentale compte 22 provinces ou *sheng*, 4 municipalités de rang provincial ou *zhixiashi* (Beijing, Tianjin, Shanghai et Chongqing), 5 régions autonomes ou *zizhiqu* (Tibet, Xinjiang, Mongolie intérieure, Ningxia et Guangxi) et 2 régions administratives spéciales ou *tezhengqu* (Hong Kong et Macao). Les 22 provinces sont constituées des 18 anciennes provinces Han de l'Empire chinois, des trois provinces de la Mandchourie, de la province du Qinghai (territoire longtemps uni au Tibet) et de la province de Hainan (île détachée du Guangdong en 1988). L'île de Taïwan, indépendante de fait depuis 1949 et territoire de la République de Chine, est officiellement la 23^e province de la RPC!

Les 5 régions autonomes sont peuplées en partie de peuples non Han, les « nationalités » minoritaires de la RPC : les Tibétains au Tibet (région autonome créée en 1965), les Ouïgours au Xinjiang (1955), les Mongols en Mongolie intérieure (1947), les Hui ou Chinois musulmans au Ningxia (1957) et les Zhuang au Guangxi (1958). Les municipalités de rang provincial sont les trois grandes métropoles littorales agrandies des espaces ruraux périphériques, Beijing, Tianjin et Shanghai, ainsi que Chongqing, détachée de la province du Sichuan en 1997. Quant aux 2 régions administratives spéciales, leur existence s'explique par la décolonisation de Hong Kong par le Royaume-Uni en 1997 et de Macao par le Portugal en 1999. Lors de leur retour à la Chine, le gouvernement de la RPC les dote d'un statut spécial destiné à séduire les Taïwanais : c'est le principe « Un pays, deux systèmes », lancé par Deng Xiaoping dans les années 1980. Les provinces sont divisées en préfectures (*shi*), subdivisées à leur tour en cantons (*xian* : ils sont 2 800 en Chine). Le plus petit échelon administratif est le *zhen* (bourg) dans les campagnes et le *jiedao* (quartier) dans les villes.

À tous les niveaux, du gouvernement central à Beijing aux cantons, le Parti communiste chinois (PCC), parti unique, détient le pouvoir : le PCC contrôle l'État chinois. Le président de la République est aussi le Secrétaire général du Parti. L'armée joue un rôle capital dans le régime chinois, avec 2 250 000 soldats dans l'Armée populaire de libération. Les relations entre l'État central et les pouvoirs locaux sont un enjeu capital pour le gouvernement de la RPC. Les métropoles et les provinces littorales chinoises sont des régions puissantes et riches.

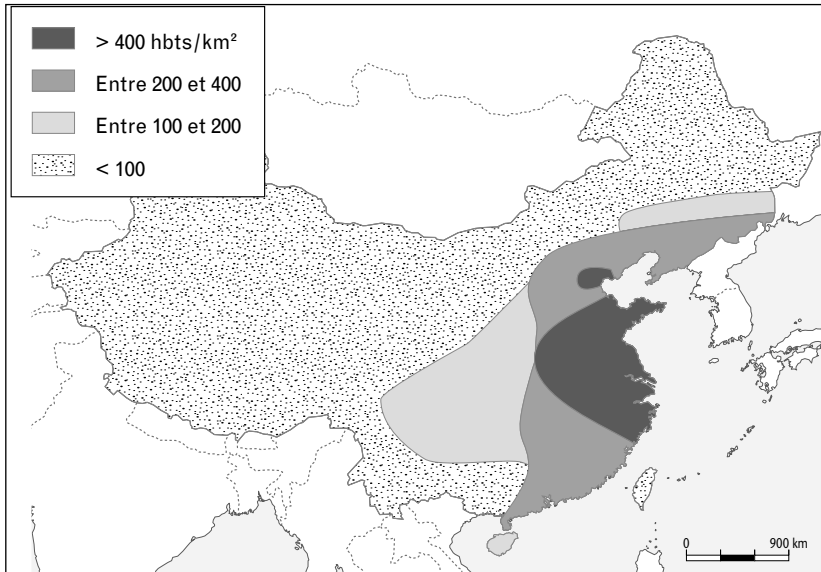
Le problème majeur est que les pouvoirs politiques régionaux et locaux défendent leurs propres intérêts au lieu de respecter et de faire appliquer les lois nationales, notamment en matière de protection de l'environnement naturel.

Espace immense, la Chine présente une grande variété de ses paysages naturels et de ses territoires.

Un premier contraste oppose les territoires densément peuplés et les territoires plus ou moins vides. Les contrastes de peuplement et de densité sont si grands, en Chine, que la densité moyenne de 140 habitants au km² ne signifie pas grand-chose, tant le fossé est abyssal entre les grandes plaines de la Chine orientale, où la densité peut dépasser 700 habitants/km², et les déserts du Nord et de l'Ouest, où la densité est inférieure à 10 voire à 1 habitant/km². Alors que la densité est 743 hab./km² dans la province littorale du Jiangsu (autour de Shanghai), elle n'est que 4 hab./km² au Tibet. Les territoires les plus peuplés sont les grandes plaines de la Chine orientale, de Beijing à Shanghai, la région de Xi'an (centre historique de la Chine antique), le Sichuan au centre de la Chine, la moyenne vallée du Yangzi et, enfin, les espaces littoraux du Guangdong autour du delta de la rivière des Perles. La Mongolie intérieure, le Xinjiang et le Tibet sont beaucoup moins peuplés, sauf autour des deux capitales provinciales d'Urumqi et de Lhassa, si bien que de nombreux Han ont tendance à considérer l'Ouest chinois comme une espèce de *Far West* à coloniser, à peupler et à mettre en valeur.

En effet, le deuxième contraste oppose les Han et les « nationalités minoritaires ». À l'origine de la civilisation chinoise et peuple fondateur de l'Empire chinois, concentrés dans les Dix-huit provinces historiques de la Chine, les Han, de langue chinoise (mandarin officiellement) dominent les autres ethnies par leur poids numérique écrasant. 92 % des Chinois sont des Han ! Les « nationalités minoritaires » officielles sont 56 : elles représentent un total de 105 239 000 personnes, 8 % de la population de la RPC. Citons notamment les Zhuang au Guangxi, au Guangdong et au Yunnan (16 179 000 en 2000), les Miao au Guizhou, au Yunnan, au Guangxi ou au Hunan (8 940 000), les Tibétains au Tibet, au Qinghai ou au Gansu (5 416 000), les Hui au Ningxia entre autres (9 817 000), les Mandchous au Heilongjiang, au Jilin ou au Liaoning (10 682 000), les Ouïgours au Xinjiang (8 399 000) ou encore les Mongols en Mongolie intérieure notamment (5 814 000).

Densités de population en Chine



Le troisième contraste majeur de la population chinoise oppose les campagnes aux villes. Les régions très urbanisées sont avant tout situées dans la Chine orientale, de la Mandchourie au nord-est au Guangdong au sud-est, en passant par les régions métropolitaines de Beijing-Tianjin, de Shanghai-Nanjing-Ningbo et du delta de la rivière des Perles (Guangzhou, Shenzhen, Hong Kong et Macao). Dans le centre de la Chine, la région de Xi'an et la vallée du Yangzi, avec Wuhan, Chongqing et Chengdu, sont également des espaces urbanisés. À l'inverse, la Mongolie intérieure, le Xinjiang et le Tibet sont des régions encore très rurales. Toutes les villes comptant plus de 2 millions d'habitants se situent dans la Chine orientale et centrale, la Chine des Han, de Harbin et de Shenyang (Mandchourie) à Chengdu (Sichuan), et de Beijing à Guangzhou. La Chine n'est plus la société massivement rurale qu'elle a été durant des siècles : la population des campagnes représente 48,73 % de la population totale en 2011, contre 80 % dans les années 1970. En 2011, les citadins sont 690,79 millions, alors que les ruraux ne sont « que » 656,56 millions. Les prévisions sont de 40 % de ruraux en 2030, ce qui serait un bouleversement spatial et social de première grandeur en Chine. Si cette prévision est exacte, cela signifierait

que 300 millions de Chinois quitteraient les campagnes pour les villes en seulement 25 ans, soit 12 millions chaque année! En 2011, la population urbaine s'accroît de 21 millions de personnes, alors que les campagnes perdent 14,5 millions d'habitants.

Comme les régions densément peuplées sont les régions les plus urbanisées et la Chine historique des Han, l'espace de la RPC est globalement divisé en deux territoires : l'Ouest, espace des régions peu peuplées, dépourvues de métropoles et peuplées de minorités non Han, et l'Est et le Centre, espace des régions très peuplées, densément urbanisées et peuplées par les Han. Cette division binaire de la Chine recoupe d'ailleurs largement la Chine intégrée à la mondialisation et les périphéries, même si une partie de la Chine des Han, comme les provinces intérieures du Sichuan et du Shaanxi, est encore peu intégrée à la mondialisation. Malgré tout, la division régionale Est/Ouest de la Chine est globalement pertinente, d'autant qu'elle est aussi ancienne que la civilisation chinoise. Celle-ci est apparue dans la seconde moitié du premier millénaire avant J.-C. dans les provinces du Shaanxi (Xi'an), du Shanxi, du Hebei, du Shandong et du Henan.

Aujourd'hui, l'Ouest de la Chine représente 56 % du territoire de la RPC, mais seulement 11 % de sa population, 7 % de son PIB, 2 % des investissements directs étrangers en Chine et 0,2 % des exportations chinoises en valeur (chiffres de 2006)! En revanche, les provinces et les municipalités littorales ou proches des côtes, de Beijing au Guangxi, ne représentent que 14 % de la superficie de la RPC, mais 43 % de sa population, 62 % de son PIB, 85 % des IDE en Chine et 98 % des exportations chinoises. Plus largement, la partie orientale de la RPC, l'ancienne des Chine des 18 provinces, concentre 90 % de la population totale. De même, le fossé est énorme entre le PIB de Shanghai (65 602 yuans en 2007) et celui de la province intérieure du Guizhou (7 288 yuans), si bien que le montant du PIB global de la Chine (27 562 milliards de yuans en 2007) ne signifie pas grand-chose, tant la diversité économique et sociale régionale est grande dans le RPC. La Chine de 2012 est divisée en trois grands ensembles régionaux : l'Ouest enclavé et périphérique, l'Est intégré à la mondialisation et l'intérieur en voie d'intégration à la mondialisation.

	Ouest	Intérieur	Est littoral
Superficie	56,3 % de la Chine	30,2 %	13,5 %
Population	10,9 % de la Chine	46 %	43,1 %
Densité	26 hab./km ²	204	425
PIB	6,7 % total Chine	31,6 %	61,7 %
IDE	2,1 % du total	12,1 %	85,8 %
Exportations	1,5 % total Chine	5,8 %	92,7 %

Les ensembles régionaux

La Chine du Nord-Est, du fleuve Heilongjiang au Nord au fleuve Huanghe au Sud, réunit une dizaine de provinces peuplées de Han, dont la langue est le chinois mandarin, l'actuelle langue nationale officielle de la RPC. C'est dans la Chine du Nord qu'est né l'Empire chinois à la fin du III^e siècle avant J.-C. Couvrant une superficie dépassant les 300 000 km², la Chine du Nord accueille plus de 400 millions d'habitants, soit un tiers de la population totale de la RPC. Elle est divisée en quatre sous-ensembles géomorphologiques : les plateaux de loess (« terre jaune ») traversés par le Huanghe, à l'ouest ; la Grande Plaine du Nord, à l'est ; les régions montagneuses du mont Wutai (3 058 mètres, montagne sacrée pour les bouddhistes et mont le plus élevé de la Chine du Nord) et des monts Taihang, dans le Henan, le Shanxi et le Hebei ; la péninsule du Shandong, qui ferme le golfe de Bohai, au fond duquel se situe le port de Tianjin. La Chine du Nord-Est est dominée et polarisée par Beijing. La capitale politique de la RPC est une gigantesque métropole de 12,8 millions d'habitants (agglomération centrale) et même de 17,4 millions (municipalité de Beijing). Avec les grandes villes voisines de Tianjin (7,2 millions d'habitants pour l'agglomération et 11,5 millions pour la municipalité) et de Tangshan (1,5 million d'habitants), Beijing forme une véritable conurbation.

La Chine du Nord est séparée de régions différentes de la vieille Chine des Han par la Grande Muraille de Chine. Même si la Grande Muraille n'a jamais empêché les « Barbares » du Nord d'envahir l'empire du Milieu et d'y fonder des dynasties impériales (les Yuan mongols et les Qing mandchous), elle fascine tant les Chinois et les étrangers qu'elle est aujourd'hui un des plus grands lieux touristiques du monde. Au Nord-Ouest de la Grande Muraille se trouve la Mongolie intérieure. Dotée du statut de région autonome, étendue sur 1 280 000 km² et peuplée de 24 millions d'habitants (17 % de Mongols), la Mongolie intérieure est constituée de plaines arides et du désert de Gobi. Sa capitale est Hohhot (900 000 habitants). Au Sud de la Mongolie intérieure, la province du Ningxia est la région autonome des Hui, les Chinois musulmans. De petite taille, avec 66 400 km², peuplé de 5,6 millions d'habitants (un tiers de Hui), le Ningxia est autant sous l'influence des Han que la Mongolie intérieure. Sa capitale est Yinchuan (600 000 habitants). Enfin, au Nord-Est de la Grande Muraille se situe la grande région de la Mandchourie, ou « région du Nord-Est » pour les Chinois, avec les provinces du Heilongjiang, du Jilin et du Liaodong, soit un total de 800 000 km². C'est une vieille région industrielle (charbon puis pétrole). Les grandes villes y sont nombreuses, avec les deux ports du Liaoning, Lüshun et Dalian, Shenyang, Changchun, Jilin et Harbin.

La Chine du Yangzi, au centre du pays, correspond au bassin fluvial du fleuve Bleu des Occidentaux (pour l'ensemble de son cours, de la source au delta, le fleuve est appelé le Changjiang). Cet espace est immense, avec 1 500 000 km², et très peuplé, avec 500 millions d'habitants. La Chine du Yangzi peut être subdivisée en sous-ensembles régionaux : le delta du Yangzi autour de la métropole de Shanghai ; la vallée du moyen Yangzi, avec la grande ville de Wuhan ; le Sichuan, dans l'intérieur des terres, avec la grande ville de Chongqing.

Le delta du Yangzi, immense plaine correspondant à la province du Jiangsu, est une région à la fois agricole (double récolte permise par l'agriculture intensive : riz, blé, coton, mûrier et ver à soie) et très urbanisée, avec la capitale provinciale, Nanjing (4,2 millions d'habitants) et surtout la véritable ville mondiale qu'est Shanghai (14,5 millions d'habitants pour l'agglomération et 18,5 millions pour la municipalité). Située au centre de la Chine orientale, à égale distance de Beijing et de Guangzhou, favorisée par le gouvernement central pour